

# Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Plantes à parfum, aromatiques et médicinales de FranceAgriMer



• Juin 2012

## Le marché des plantes à parfum

En ce début de campagne les éléments de conjoncture de marché peuvent s'apprécier au travers des débats entre les différentes familles professionnelles tenus dans les réunions institutionnelles (assemblée générale du CIHEF) ou adhoc dans le cas des plantes de Grasse.

### Le marché des lavandes & lavandins

Nous livrons ci-dessous in extenso le communiqué établi par le CIHEF à l'issue de son assemblée générale :

#### « Le lavandin »

*Les Organisations de Producteurs (OP) sont unanimes pour affirmer que la campagne de commercialisation en lavandin s'est passée dans des conditions correctes avec un niveau d'écoulement au moins équivalent à celui de l'année précédente ; les OP devraient être sans stocks à l'issue de cette campagne.*

*Les premiers acheteurs constatent néanmoins un impact négatif dans la hausse du prix du lavandin dont la conséquence directe est une diminution de la consommation. Les quantités de lavandin pures commercialisées cette année seront inférieures à celles commercialisées les années précédentes. De plus cette augmentation du prix nous écarterait notamment des développements constatés sur les marchés émergents, marchés ou la composante « compétitivité » du prix de la composition est essentielle. Il est certain qu'une baisse de prix redonnerait alors confiance aux utilisateurs et favoriserait l'écoulement de la récolte 2012 voir celle de 2013.*

#### La lavande

*Les 2 collègues de l'Interprofession sont unanimes pour constater une baisse de la consommation des lavandes (particulièrement clonale) consécutive à l'augmentation des prix. Cette situation entraîne des reformulations, soit avec des substituts de synthèse soit avec du lavandin.*

*Cette augmentation pourrait avoir notamment des effets importants sur le développement des productions étrangères.*

*Comme pour le lavandin, un réajustement du prix serait un élément indispensable au développement de la consommation ».*

S'agissant des prévisions de récolte, il a été signalé dans certains secteurs des dégâts de gel hivernal mais aussi plus tardifs. Des commissions d'enquête sont en cours, notamment sur les départements des Alpes de Haute Provence et de la Drôme et leur évaluation n'est pas connue à l'heure de la rédaction de la présente note.

La plupart des opérateurs s'accordent toutefois à penser que les conditions climatiques de ce printemps ont été très favorables en ce qui concerne la pluviométrie, compensant ainsi probablement les dégâts sectoriels du gel en terme de production nationale.

### Le marché des plantes à parfum de Grasse (fleurs d'oranger, jasmin, rose et feuilles de violette)

Afin de disposer des connaissances requises pour ce marché très particulier, il est organisé pour chaque campagne par FranceAgriMer en collaboration avec Prodarom une réunion de concertation entre les producteurs et les transformateurs.

Afin de disposer d'éléments objectifs d'appréciation, FranceAgriMer réalise en amont de la réunion une enquête sur le bilan de la campagne écoulée et les prévisions de la prochaine récolte.

Le relevé de conclusion de cette réunion reproduit ci-après permet de disposer des éléments nécessaires à la compréhension de ce domaine.

En ce qui concerne la **fleur d'oranger bigaradier** c'est la coopérative Nérolium qui assure la collecte et la transformation de l'ensemble de la production qui en 2011 a été de 4 300 kg valorisés à 7 €/kg pour les apporteurs. Si les conditions rigoureuses de cet hiver n'ont pas affecté les arbres, la récolte prochaine devrait être équivalente à celle de l'année dernière.

Pour les **Roses de Mai**, les résultats partiels de l'enquête estiment le volume traité en 2011 à 58.5 T, en deçà des besoins (estimés à 100 T) en raison des conditions climatiques défavorables. Il est précisé que le cours moyen constaté en 2011 et figurant dans le tableau (somme des valeurs / somme des volumes) ne tient pas compte des volumes faisant l'objet d'une intégration totale et pour lesquels il n'y a pas de transactions commerciales.

Les besoins exprimés pour 2012 sont de 74 T. En l'état actuel, les représentants des producteurs estiment que la récolte prochaine se présente comme plus prometteuse, nonobstant quelques dégâts de gel qui restent mineurs.

Bien évidemment ces prévisions restent soumises aux conditions climatiques mais si celles-ci demeurent favorables, le potentiel de production semble suffisant pour répondre à la demande exprimée.

De l'échange à propos de la juste évaluation de ce potentiel et des perspectives de son évolution à court et moyen terme, il apparaît nécessaire de réaliser une étude plus approfondie.

Pour la **Violette**, la récolte 2011 a atteint 89 T, assez proche des besoins 2011 qui avaient été estimés à 100 T répartis sur deux coupes.

Pour 2012 la présence de report de stock chez les transformateurs conduit à des besoins orientés à la

baisse, de l'ordre d'une cinquantaine de tonnes ; pour les transformateurs, a contrario de la rose centifolia, la concrète de violette de Grasse n'apporte pas une plus value qualitative suffisante pour la démarquer notablement vis-à-vis des productions concurrentes (Égypte notamment) ; son écoulement est principalement assuré dans les compositions réalisées en interne, par les transformateurs eux-mêmes.

Cette baisse apparaît toutefois en adéquation avec celle du potentiel de production qui sera vraisemblablement assez affecté cette année en raison des températures très basses constatées début février.

En tout état de cause, la possibilité de réaliser la récolte en 2 coupes, permet souvent d'ajuster l'offre à la demande pour cette production.

Pour le **Jasmin**, dont on doit rappeler que la plus grande partie de la production est totalement intégrée, la récolte 2011 a été déclarée à hauteur de 8 600 kg de fleurs et ce volume est reconduit pour les prévisions de la prochaine récolte.

Le marché est susceptible d'absorber de plus grandes quantités mais le potentiel de production ne semble pas le permettre, du moins la récolte ne permet pas de couvrir dans des conditions de rentabilité suffisante la totalité de la période de floraison.

Le renouvellement des plantations et l'installation de nouvelles surfaces sont par ailleurs handicapés par la disponibilité de plants de qualité, à des coûts raisonnables ; sur ce point relatif à la plantation de Jasmin, il apparaît également qu'un point technique approfondi soit nécessaire, aussi bien en matière d'évaluation des diverses solutions d'implantation qu'en matière de sécurisation de l'approvisionnement en plants.

### Plantes à Parfum de Grasse – Quantités traitées & Prévisions Enquête FranceAgriMer – 18 avril 2012

Produit	Volume global traité par les industriels en Tonnes						Volume prévu 2012	Prix moyens / kg réglés à la production				
	2007	2008	2009	2010	2011	Moyenne 2007-2011		2007	2008	2009	2010	2011
Fleur d'oranger	3,2	5,2	4,8	4,2	4,3	4,3	4	5,50 €	6,00 €	7,00 €	7,00 €	
Rose centifolia	95,0	101,1	63,7	64,5	58,5	76,6	74	5,20 €		5,5-5,6 €	7,22 €	(*)
Violette	82,5	74,8	22,0	80,0	89,0	69,7	50	1,18 €	1,23 €	1,30 €	1,50 €	
Jasmin	20,0	17,8	15,9	10,0	8,6	14,5	8,6	40,00 €		62,00 €	66,00 €	(*)

(\*) = Prix moyen pondéré hors cultures intégrées